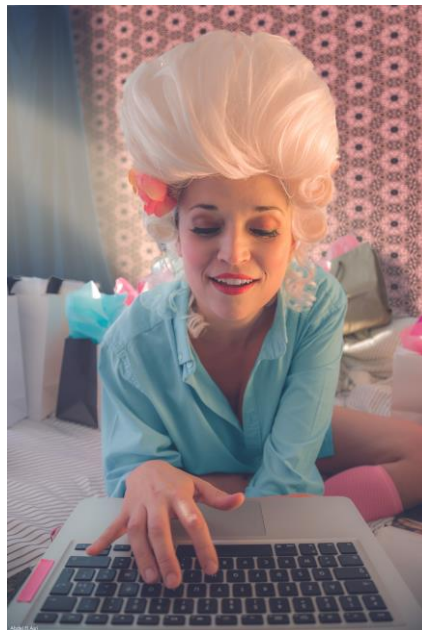


L'Infini Théâtre présente

Le Misanthrope
de Molière

Dossier pédagogique



PARTIE 1 - ANTHOLOGIE



Table des matières

La fable	3
Molière : note biographique	4
Mais aussi Célimène la brillante, qui gouverne avec élégance son monde de salon, qui complimente l'un puis l'autre sans rougir, qui use de son influence et de son talent mondain pour nourrir sa popularité et servir ses intérêts.....	5
Epoque et contexte de la pièce	6
Contexte historique	6
Contexte socioculturel.....	6
Contexte dramaturgique	7

La fable

Alceste, le misanthrope, est le plus loyal et le plus droit des hommes ; malheureusement il lui manque une vertu : l'indulgence pour la conduite des autres. Dans son rigorisme, il pousse la franchise jusqu'à la brutalité. Il ne voit partout qu'« imposture, intérêt, trahison, fourberie ». Il n'épargne personne et ne craint pas de dire qu'il hait tous ses semblables.

À la mauvaise humeur du misanthrope, Molière oppose l'esprit accommodant de Philinte, ami d'Alceste, qui lui, ne veut être l'ennemi de personne. Alceste a un procès, au sujet duquel Philinte l'engage à aller visiter ses juges ; confiant dans la justice de sa cause, il refuse, et s'emporte contre le genre humain lorsqu'il apprend que son adversaire a triomphé. Une autre fois, il se met une affaire d'honneur sur les bras, pour avoir voulu dire crûment sa façon de penser à un poète, ami de sa belle, venu lui soumettre un sonnet de sa composition.

Enfin, malgré la rigidité de ses principes, Alceste a la faiblesse d'être épris d'une femme qui, bien loin de partager ses goûts et ses idées sur le monde, est un modèle de mondanité en même temps que très médisante.

Le misanthrope ne peut naturellement contenir son indignation, souvent justifiée, lorsque Célimène donne un libre cours à sa fantaisie critique, mais il devient ridicule par la violence de ses emportements qui contrastent avec la futilité des causes qui les provoquent.

Convaincu enfin de l'indignité de celle qu'il a aimée avec toute la sincérité de son cœur, Alceste refuse finalement l'offre qu'elle lui fait de sa main, car elle ne peut apparemment se résoudre à le suivre dans un désert...

Pauvre Alceste, de quel monde sommes-nous complices ?

Tu dénonces l'hypocrisie et le culte de l'apparence, ne voyant partout « qu'imposture, intérêt, trahison, fourberie ». Tu revendiques simplement un idéal de droiture réclamant loyauté, honnêteté et transparence des cœurs !

Cette rectitude pousse ta franchise jusqu'à la brutalité. Antipathique, mais comique, tu te fais des ennemis, multiplies les procès et t'enfermes à jamais dans le redoutable rôle du Misanthrope. Mais cela ne suffit pas encore à ta détresse !

Tu as aussi la faiblesse d'être épris d'une jeune femme, particulièrement douée pour les manœuvres de séduction et de toute évidence « appareillée », elle, à la réussite sociale. Un modèle de mondanité qui rassemble autour d'elle un essaim de courtisans qui l'adulent. Reine du bel esprit, elle s'affirme brillante, libre et indépendante mais aliénée au profil de la coquette ! Elle a pourtant bien dit qu'elle t'aimait mais, tragique, tu veux plus, tu veux tout !

Transposons les «salons précieux» en «salons internet», la fièvre mondaine du paraître, en celle de l'apparaître, le «bel esprit» en «chronique» piquante et nous comprendrons si bien aujourd'hui, l'inquiétude de Molière face à une société qui s'expose et trahit.

Molière : note biographique

Molière (Jean-Baptiste Poquelin) est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris.

Orphelin de mère à 10 ans, il reçoit son enseignement au collège de Clermont (futur lycée Louis-le-Grand), il entame des études de droit à Orléans, qu'il abandonne en 1642 pour prendre la succession de son père, dont il se sépare l'année suivante pour devenir comédien.

Avec sa maîtresse **Madeleine Béjart**, il crée la compagnie L'"*Illustre-Théâtre*" dont il est le directeur et prend le nom de Molière. Mais la troupe fait faillite, ce qui vaut à Molière d'être emprisonné quelques jours avant d'être libéré grâce à son père, qui paie ses dettes. Avec la troupe de Charles Dufresne et quelques comédiens de L'*Illustre-Théâtre*, il part alors en Province où il restera jusqu'en 1658.

De retour à Paris en 1658, Molière remporte l'année suivante un brillant succès avec *Les Précieuses ridicules*. En 1661, il installe sa troupe au Palais royal. En 1662 il épouse l'actrice **Armande Béjart**, parente présumée (fille ou sœur?) de Madeleine Béjart. Malgré son succès, *L'École des femmes* est accusée d'être une pièce irréligieuse et sera l'objet d'une longue polémique. La comédie *Tartuffe*, qui choque les catholiques, est interdite pendant plusieurs années à la demande de l'archevêque de Paris. En 1665, Molière, dont la troupe est soutenue financièrement par le roi Louis XIV, est nommé responsable des divertissements de la cour.

Il écrit de nombreuses pièces dont des comédies-ballets avec le musicien et compositeur **Jean-Baptiste Lully** (1632-1687) comme *Le Bourgeois gentilhomme* et remporte de grands succès.

La genèse du *Misanthrope* est étroitement, et même intimement liée aux épreuves que traverse son auteur à l'époque. Ses contemporains, peut-être pas encore tout à fait conscients de son génie, ont toutefois noté l'indiscutable talent de Molière. L'estime qu'il reçoit est autant publique qu'intellectuelle. Le roi le tient en sympathie. Mais le théâtre, pour les plus dévots qui tiennent le pouvoir, est aussi vecteur de scandale, tandis que l'hypocrisie et la flatterie qui font le jeu des influents à la cour, sont pointés, et ridiculisés par le dramaturge... Par conséquent, les jalousies pleuvent comme les antipathies, tandis que les déboires de sa vie personnelle ne sont pas pour le ménager, entre ces fameuses années 1664 et 1666 qui voient naître le sombre Alceste sous la plume d'un Molière assombri.

En 1664, *Le Tartuffe* est créé à Versailles, à l'occasion des fêtes des *Plaisirs de l'île enchantée*. Le roi rit ouvertement... mais la pièce scandalise le puissant parti des dévots, qui avec à sa tête Anne d'Autriche, ennemie proclamée de Molière, parvient à faire interdire la pièce. Plus qu'un coup dur, c'est une catastrophe sans nom pour Molière, qui comptait sur ce spectacle pour asseoir sa notoriété d'auteur et assurer les finances de son théâtre. Et si le scandale du *Tartuffe* a ranimé la querelle de *L'École des femmes*, son *Dom Juan* n'arrangera rien, en affirmant que « l'hypocrisie est un vice à la mode, et [que] tous les vices à la mode passent pour vertus ».... *Dom Juan* aussi sera interdite. Encerclé d'ennemis puissants et écrasé par les procès, Molière vacille.

Molière vacille dans son travail, mais le drame personnel de sa vie familiale y va de son sombre appui. En 1664, il perd son premier fils, Louis, tandis que sa jeune femme Armande Béjart, courtisée de toutes parts, se détache progressivement de lui.

Si le *Misanthrope* est entamé au cœur de cette déflagration, Molière veut néanmoins y apporter le soin d'une œuvre philosophique, humaniste, intérieure. Pas d'offensive directe dans ce texte, mais un propos méditatif sur les difficultés qui traversent. Un texte que Molière ne brusque pas, qu'il

laissera mûrir entre les esquisses de 1664 et la première représentation en 1666.

L'année 1665 en particulier, apportera matière aux tourments du Misanthrope. La jeune et jolie Armande délaissait peu à peu Molière ; elle sera désormais ouvertement infidèle. Quelque temps plus tard, sans se séparer officiellement, chacun reprendra sa liberté dans les faits.

Enfin, inévitablement, la santé de Molière pâtit elle aussi des difficultés vécues. Il tombe malade, souffre d'un mal qu'on identifierait sans doute comme une pneumonie aujourd'hui... Littéralement à bout de souffle et à bout de cœur, Molière ploie plusieurs mois sous la fatigue, le surmenage, et se replie sur lui-même.

C'est un médecin attentif et dévoué qui lui permettra, par une convalescence intelligente, le retour d'une ardeur qui profitera aussi au *Misanthrope*. Repris par Molière à sa guérison, le texte atteindra alors sa plus haute perfection.

La première sera donné au Palais-Royal le 4 juin 1666. Mais c'est donc un Molière en proie à des difficultés qui interprète le rôle d'Alceste, rôle qu'il s'était réservé tandis qu'Armande interprétait celui de Célimène – et par bien des égards la pièce rapporte les tourments passionnés qui ont animé Molière au fil de cette relation où l'amour du grand homme n'était pas réellement partagé... Dans le mariage de Molière, dans les chagrins qui l'ont suivi, se trouve le germe du *Misanthrope* ; Alceste, un homme supérieur, amoureux de Célimène la coquette, la gracieuse.

Mais aussi Célimène la brillante, qui gouverne avec élégance son monde de salon, qui complimente l'un puis l'autre sans rougir, qui use de son influence et de son talent mondain pour nourrir sa popularité et servir ses intérêts.

Molière meurt d'une hémorragie pulmonaire en février 1673 juste après la quatrième représentation du *Malade imaginaire* durant laquelle il ressent des douleurs en interprétant d'Argan, le rôle principal. Il est enterré au Père-Lachaise, à Paris.

Fin observateur de la société, Molière dépeint dans ses pièces les mœurs de son temps et plus particulièrement celles de la bourgeoisie dont il critique la prétention à devenir noble, la place des femmes et les mariages par intérêt. Il a créé une série de personnages emblématiques, passés à la postérité : Monsieur Jourdain, Harpagon, Alceste et Célimène, Tartuffe et Orgon, Dom Juan, Sganarelle, Argan le malade imaginaire.

Molière occupe une place très importante dans la littérature française dont il est l'un des piliers avec des œuvres d'une grande variété qui ont contribué à honorer le genre (jusqu'alors mineur) de la comédie.

Epoque et contexte de la pièce ¹

« Le Misanthrope » est représenté pour la première fois le 4 juin 1666 sur la scène du Palais-Royal.

Depuis 1662, Molière connaît bonheur et succès. Il a épousé Armande Béjart de 20 ans sa cadette. « L'Ecole des femmes » est un triomphe qui suscite jalousie et rivalité. Mais il a su mettre les rieurs de son côté avec « La Critique de l'Ecole des femmes » en 1663.

En 1664, le roi est le parrain de son 1^{er} enfant et il présente « Le Tartuffe », qui déchaîne un véritable scandale. La pièce est interdite. Voilà Molière objet de calomnies, de rumeurs. Il écrit dans la hâte « Dom Juan » qui est représenté en 1665.

C'est un grand succès, mais les pressions s'exercent et la pièce est supprimée. Depuis deux ans, il travaille au « Misanthrope » et son couple avec Armande Béjart ne se porte pas très bien. La première représentation de la pièce rencontre un succès mitigé.

Contexte historique

En 1666, la France est en paix depuis 7 ans. Les guerres de religion sont officiellement achevées depuis la promulgation de l'Edit de Nantes. Si les tensions religieuses persistent, c'est essentiellement au sein du catholicisme entre les tenants d'une foi austère (jansénistes) et les adeptes d'une religion plus souple (jésuites). A l'époque du Misanthrope, les conditions sont réunies pour le développement d'une vie sociale harmonieuse.

D'autre part, Louis XIV est jeune. Il aime les plaisirs. Il aime aussi la grandeur et les honneurs. Il instaure une vie de cour brillante avec des activités intellectuelles, artistiques et mondaines. La cour est un phare qui attire les regards, un modèle de savoir-vivre, une petite société à imiter.

Contexte socioculturel

Les aspirations de l'époque à une vie mondaine élégante se cristallisent autour d'un idéal qui est celui de l'honnête homme. L'art de vivre honnête est né en réaction contre la grossièreté des manières qui caractérisaient la cour d'Henri IV au début du siècle. C'est une conception réservée aux courtisans. L'honnête homme beau, intelligent, sage, cultivé, galant, rompu aux exercices physiques, au maniement des armes ou à la danse, brillant par sa conversation et, surtout, susceptible de garder en tout un juste milieu, réunit en lui les qualités morales de l'homme de bien et l'urbanité de l'homme du monde. A l'époque du Misanthrope, une nouvelle conception de l'honnêteté se fait jour. Il s'agit moins d'être vertueux que de tenir sa place dans la société et d'être un parfait acteur sur la scène du monde.

On est davantage dans l'apparence, dans l'élégance extérieure. Les moralistes dénoncent alors l'honnêteté comme un masque et montrent ce qu'il y a d'artificiel et de faux dans cette culture de l'image.

1 . Source : www.abcdijon.org

Contexte dramaturgique

Au XVII^{ème} siècle, la comédie a longtemps été un genre mineur. Ce n'est que dans les années 1660 qu'elle arrive en tête des genres dramatiques avec Molière. Il veut créer un rire nouveau, faire rire les honnêtes gens. Son idée est de proposer un rire adapté à un public de qualité qui ne se satisfait pas d'un rire farcesque.

« Le Misanthrope » se déroule dans l'aristocratie parisienne. Cette grande comédie est en 5 actes est écrite en vers, comme une tragédie. Elle mêle autour d'un sujet sérieux des scènes de farce empruntées à l'actualité (l'hypocrisie à la cour), à une peinture des mœurs et de la société. Le comique est fondé sur la peinture naturelle et vraisemblable des mœurs et des situations de la vie quotidienne. La comédie est un véritable miroir et le rire n'est pas artificiel.

Comme tous les dramaturges de son temps, Molière était fasciné par le théâtre « sérieux ». Il n'est pas une grande comédie de Molière qui ne contienne en puissance un véritable drame. Alceste est comique car il est excessif et plein d'imperfections – mais sans ces imperfections, il sonnerait faux et manquerait d'humanité. Au contact de la cour et des salons, Alceste a dû se plier partiellement aux exigences du paraître de son époque et figure un personnage exigeant, droit, inébranlable. Mais il est pleinement lui-même lorsqu'il confie à Philinte ses craintes et ses excès. Sans ces failles, Alceste ne serait pas un homme mais un simple personnage, une entité abstraite. Supérieur au reste de la société, il aperçoit un but grand et noble qu'elle ne voit pas ; mais il ne peut se diriger vers ce but d'un pas constant, arrêté, tiraillé qu'il est sans cesse par la foule qui l'entoure et qu'il doit traverser.

Et on se moque d'Alceste, parce qu'il est à l'étroit dans la société où il vit, c'est comme s'il était coincé dans un costume trop petit pour lui : ça le rend ridicule, on en rit. Mais quand il se tient face à Philinte, de toute sa sincérité torturée, c'est un homme brillant et supérieur.

De ce point de vue, Le Misanthrope de Molière n'est pas une comédie mais une tragi-comédie. Et c'est en tant que telle qu'elle est traitée par l'Infini Théâtre dans sa mise en scène.

